

## AUX AVANT-POSTES DE LA MÉTROPOLISATION

*Les analyses de l'INSEE  
font de Compiègne  
une « edge-city » européenne.*

**L**es Compiègnais entrent dans le XXI<sup>e</sup> siècle, confiants. Ils reconduisent triomphalement Philippe Marini à l'hôtel de ville en 2001, mesurent les tentations tribunitiennes lors des élections présidentielles de 2002. Des tendances maîtrisées fondent cette sérénité.

Compiègne tient de la « edge-city », la ville lisière-ville inversée qui émerge à la périphérie des mégapoles, mais diffère des centres villes et des banlieues traditionnelles par ses offres en travail, commerces et loisirs. Trois constats appellent cette désignation. 1) Compiègne se situe aux franges externes de l'étalement francilien et de la ceinture verte parisienne. 2) La métropolisation s'affirme en 1999, 10,5 % des locaux travaillent en Ile de France. 3) Néanmoins, la cité fixe un bassin d'activités important et dynamique: l'offre d'emplois (32 174) dépasse le nombre d'actifs (29 454), 2 046 personnes supplémentaires y ont trouvé un travail entre 1990 et 1999.



*Affiche pour le  
1<sup>er</sup> festival du film de  
Compiègne.  
L'imaginaire  
compiègnais revisité.*

Au regard des évolutions possibles, cinq orientations dessinent le futur souhaité:

### 1. La nouvelle intercommunalité

Suite à la loi de juillet 1999, le SIVOM est devenu la Communauté de Communes de la région de Compiègne pour abriter 90 000 habitants en 2020. Mais, l'Association du Bassin compiègnais, formée avec les collectivités territoriales de la plaine d'Estrées et de la Basse Automne, anticipe la défense et la promotion de l'arrière-pays.

### 2. Le nouveau zonage

L'espace compiègnais s'ordonne selon trois bandes parallèles à la rivière Oise. Au sud-est, le secteur boisé et sa constellation de communes forestières dévolus aux fonctions douces. Au nord-ouest, la voie industrielle et la RN 31 qui fixent le développement économique: l'essentiel des 320 hectares de zones d'activités nouvelles. Entre deux, cours d'eau, villes, bosquets et coteaux s'entrelacent, exigeant le respect des paysages.



### 3. Le milieu innovateur

L'université innerve le fait urbain, appelant l'implantation d'entreprises propres à valoriser les opportunités locales, dans le secteur des industries culturelles notamment.

### 4. La recomposition urbaine

Le recyclage des friches militaires est bien engagé à Royallieu. In fine, marché de l'immobilier et politique municipale réorganisent la ville selon l'accessibilité et les aménités: extension et densification du centre, embourgeoisement des quartiers des années cinquante-soixante désormais péri-centraux, transition forestière couplant villas et verdure, intégration sud autour de services avancés et de nouveaux lieux monumentaux tels le musée-mémorial de l'interne et de la déportation.

### 5. Le patrimoine revivifié

L'appropriation du cloître Saint-Corneille est emblématique. Si la politique de réhabilitation s'étend à l'intégralité de la vieille ville désignée triangle d'or, les fleurons dynamisés, le palais, les musées Vivenet et de la Figurine, ou les programmations du théâtre impérial de l'espace Jean Legendre, des divers festivals, revisitent l'imaginaire compiègnais.

### Une ville – carré magique

L'ancienne cité de cour, de chasse et d'épée détient un carré d'atouts magique: un aéroport international proche, un support urbain noble, une université de haute technologie, un environnement garantissant une certaine qualité de vie quotidienne. Aussi, les Compiègnais mobilisent judicieusement ce capital pour inventer l'avenir.

*Le site compiègnais à  
l'aube d'une  
bifurcation: la rive  
droite accueillera  
désormais l'essentiel de  
l'urbanisation.*